Constance Ringon

# Cafés coréens, de l'extravagance au minimalisme

*Architecte, docteur en architecture, maître de conférences à l'ENSA Toulouse*

**(FIG 1)** *Le rapport des édifices de petite taille aux skyline des mégapoles coréennes*

**(FIG 2)** *Big Step, Séoul, 2017, © Constance Ringon (CR).*



Le café en Corée du Sud se voit considéré comme un élément d'architecture ludique, donnant lieu à toutes sortes d'interprétations et d'expérimentations. Qu'il se situe à Séoul, Busan ou dans des contrées plus reculées, il est toujours construit avec attention, dans un souci du détail qui mettra à l'aise le client, l'inscrira dans un univers bien particulier, allant de l'enseigne et de la vitrine, jusqu'au décor de la dégustation. Élégants, minimalistes, douillets, à thèmes, voire carrément kitschs, tous les établissements observent des particularités vis-à-vis du tissu urbain mais aussi dans leur présentation, qui devra séduire le flâneur. Chaque échoppe rivalise d'inventivité et d'originalité dans la composition des espaces, des enseignes, des néons, du mobilier...

## RAPPORTS D'ÉCHELLES ET TOPOGRAPHIE / UNE ADAPTATION À LA VILLE DENSE

Le premier critère que l'on pourrait regarder relève des rapports que ces petits édifices entretiennent avec leurs environnements respectifs. En ville, au sein des mégapoles coréennes, les échoppes côtoient le gigantisme des gratte-ciels. Il n'est pas rare de voir apparaître un café, avec en arrière-plan, une ligne d'horizon composée de buildings **(FIG 1)**. De même, tributaire du territoire coréen et notamment des collines séoulites (la ville se développe sur des terres adossées à la montagne), les cafés se jouent de ces contraintes pour proposer une identité particulière. Ainsi, au hasard des rues, dans le quartier d'Itaewon, le café *Big Step* se démarque par sa prise en compte des courbes de niveaux. L'établissement propose à ses clients de s'installer à même l'escalier qui mène au bar **(FIG 2)**. Dans une même optique d'adaptation à un territoire où le foncier prend une valeur certaine en raison de la densité, *I Mean Green* est lui aussi assez surprenant **(FIG 3)**. Ce petit café/restaurant se développe le long d'une petite rue sur une largeur d'à peine un mètre ; espace suffisant pour installer un comptoir et une série de tables pour deux personnes, se succédant dans un pavé de

**(FIG 3)** *I mean green, Séoul, 2017, © CR.*

verre translucide. Il n'est pas sans rappeler le relevé tokyoïte d'Atelier Bow Wow qui avait repéré une typologie d'architecture, de petites dimensions, prenant place dans des vides générés par la ville.*

* Atelier Bow Wow, *Pet Architecture Guide Book*, World Photo Press, Japan, 2002.

## ENSEIGNES ET VITRINES / REPÈRES COLORÉS ET MATÉRIALITÉS SPÉCIFIQUES

Compte tenu de la multitude de cafés dans le pays, il est nécessaire de se démarquer, d'offrir aux établissements une identité forte qui ne passe pas uniquement par la qualité et l'originalité des produits proposés. Cette originalité se remarque dès la rue. La devanture du *Sugar Lane* est décorée de briques pastel qui descendent en cascade vers la terrasse de ce petit café séoulite **(FIG 4)**. Ce dessin s'associe au logo, composé de lettres arrondies, en créant un dessin reconnaissable sur l'espace public. L'avancée de ses baies au premier niveau crée un jeu de strates avec le bardage composé de fausses briques blanches.

**(FIG 4)** *Sugar Lane, Séoul, 2017, © CR.*

Dans le village de Gamcheon, ancien quartier populaire proche de la mégapole de Busan et réhabilité en 2009 par le ministère de la Culture, la couleur est de mise et le *Kamong Café* attire autant les touristes par ses murs recouverts de nuages que par son service. *Stay Here Today* propose quant à lui une façade très travaillée, composée de décrochés qui délimitent plusieurs terrasses, au premier niveau et sur le toit **(FIG 5)**. La couleur rose, utilisée pour recouvrir les encadrements de baies et les garde-corps, s'allie dans un jeu

de composition avec deux vitrines ; l'une dévoile le café à travers un contreplaqué percé de cercles tandis que l'autre donne un aperçu du menu et de l'intérieur. Entre les deux se tient la porte d'entrée surmontée d'une enseigne simple. La question de l'architecture se substitue parfois à celle d'un graphisme donnant une identité forte à ces lieux.

Dans la ville de Gyeongju, capitale de l'ancien royaume de Silla, ce minimalisme fait figure de référence, peut-être en raison de la résonance culturelle que revêt cette cité. 홍앤리식탁 (qui pourrait être traduit *Hong & Lee Table*) y ouvre sa devanture minimaliste **(FIG 6)** ; le pignon est cerné de noir et ce filament donne le ton de la composition, la partie basse entièrement occupée par une baie vitrée tandis que la partie haute, sous le faîtage, est refermée, teintée de blanc et accueille l'enseigne, toute aussi sobre. Lorsqu'ils en ont la possibilité, certains choisissent de proposer un espace extérieur, aménagé en terrasse, qui sera également très travaillé, dans le ton de la composition d'ensemble. *Aesop's Fables* a par exemple étendu et ouvert son intérieur cosy, fait de boiseries, vers une terrasse extérieure toute aussi confortable **(FIG 7)**.

**(FIG 6)** 홍앤리식탁, *Gyeongju, 2017, © CR.*

**(FIG 7)** *Aesop's Fables, Busan, 2017, © CR.*

## MOBILIER, DÉCORATIONS / MÉTAPHORE FILÉE

Mais l'inventivité ne s'arrête pas là et s'insinue également dans les intérieurs, reflets de l'attention portée au détail dès la façade. Dans les villes et particulièrement à Séoul, où la densité frôle les 17000 habitants/km², les espaces sont souvent très restreints et il n'est pas rare de voir cohabiter ces cafés avec d'autres commerces. Ainsi la boutique *Nanda Laundry* accueille en son dernier étage un café, le *Pink Pool*, où les références à l'univers de la piscine sont multiples : carrelage bleu, parasols roses, palmes de nage posées au sol, décor monté de toute pièce où la clientèle, généralement féminine, s'attable pour déguster des barbes à papa **(FIG 8)**. Plus kitsch encore, le quartier étudiant de Hongdae accueillait jusqu'à récemment un café entièrement dédié à Hello Kitty ; le rose était ici aussi légion avec des représentations de la mascotte japonaise mondialement connue, qui envahissaient les devantures, le mobilier, mais aussi les couverts et les produits servis… Autant d'éléments qui questionnent le rapport d'une société à l'enfance et aux personnages qui l'accompagnent.

**(FIG 8)** *Pink Pool, Séoul, 2017, © CR.*

**(FIG 5)** *Stay Here Today, Busan, 2017, © CR.*

Opposée au kitsch, une dose de minimalisme s'impose. Alors que certains frôlent l'overdose de nœuds et de couleurs pastel, un style beaucoup plus épuré s'installe. Si nous retournons à Gyeongju, le *Café 10*, derrière une vitrine très simple, surmontée d'un bandeau gris, se pare de ce minimalisme à l'intérieur, béton ciré brillant au sol, murs anthracites faisant résonance, mobilier simple; seuls quelques magazines aux éditions que l'on imagine sans mal très pointues sont disposés savamment sur une étagère noire **(FIG 9)**. Quelques plantes accompagnent ce décor élémentaire.

**(FIG 9)** *Café 10, Gyeongju, 2017, © CR.*

Le *Café Aden*, qui borde un lac près de la même ville, adopte quant à lui les codes de l'architecture coréenne traditionnelle en façade mais propose un aménagement intérieur beaucoup plus épuré, frôlant une certaine modernité **(FIG 10)**. Seul le mobilier en bois et des éléments végétaux et minéraux permettent de différencier les larges espaces en béton ciré qui composent ce lieu.

**(FIG 10)** *Café Aden, Gyeongju, 2017, © CR.*

Dans le café 홍앤리식탁 susmentionné, nous retrouvons ce minimalisme épuré, décliné dans une version blanche et lumineuse. L'espace, une grande salle au fond de laquelle se tient la cuisine nichée derrière un bar, est seulement structuré par un mobilier extrêmement simple – tables blanches et chaises noires - quelques végétaux et éléments naturels, galets et paniers en jonc sont disposés au sol ; une mise en scène qui ne renierait pas pour inspiration le travail du japonais Junya Ishigami. Là où un restaurateur européen aurait cherché une certaine rentabilité en accumulant les tables, elles sont ici peu nombreuses et témoignent de la sérénité qui accompagne le minimalisme dans cette composition.

De retour à Séoul, *Luft*, qui a ouvert plusieurs établissements dans la ville, donne le même ton avec une ambiance plus urbaine **(FIG 11)**; sol en carrelage gris effet granito, murs carrelés parfois à peine finis, décors pointus associant végétaux et tableaux côtoient les quelques tables dont dispose l'établissement.

Cet engouement pour les cafés n'a pas échappé aux restaurateurs européens dont raffolent les coréens. Après s'être installé à Tokyo et à Paris, la Maison de couture parisienne Kitsune, également connue pour son label de musique, a ouvert à l'automne 2018 un nouveau café à Séoul dans le quartier très prisé de Gangnam. De même, Pierre Hermé a été invité à la table du café Dior de Séoul dont l'élégant édifice en forme de fleur a été livré en 2015 par Christian de Portzamparc **(FIG 12)**. Autant de petites architectures qui pourraient faire écho aux petites épiceries de la campagne coréenne, auxquelles l'auteur et dessinatrice Lee Mekyeoung a rendu hommage dans un ouvrage récent. Elle le dit elle-même « Faisons attention aux choses qui nous entourent et qui nous sont familières. Peut-être leurs angles usés et arrondis par le temps cachent-ils une beauté que rien ne pourra remplacer ? En les observant attentivement on peut y percevoir les traces du temps et de la douceur de la vie ».** Ces petits cafés nous permettent de remarquer l'insolite dans le quotidien... ●

** Lee Mekyeoung, Les petites épiceries de mon enfance, Arles, Picquier, 2018, p.7.

**(FIG 12)** *Magasin Dior, Christian de Portzamparc, Séoul, 2017, © CR*

**(FIG 11)** *Luft, Séoul, 2017, © CR.*